

Généralement, une nourriture judicieuse peut dispenser de tout autre traitement. Le lait uni à l'eau de chaux et le thé-de-bœuf met fin à ces malheureux symptômes. D'après ces remarques, il ne faut pas conclure qu'il faudrait laisser faire une diarrhée excessive.

Règle.—Si l'intestin ne marche pas, laissez-le faire ; si la diarrhée est légère, laissez faire encore. Si elle est excessive et affaiblissante, modérez-la, mais laissez à l'intestin ses mouvements peristaltiques.

V. *Hémorrhagie intestinale.*—Dans ce cas, une des premières indications est de limiter les mouvements de l'intestin autant que possible à l'aide de l'opium, à petites doses : 2 grains dans les 24 heures. En même temps, le malade doit garder un repos complet ; pendant qu'on applique des sacs de glace sur l'abdomen, on lui administre la tinc. de fer muriatée ou une injection hypodermique d'ergotine à la dose de $\frac{1}{2}$ à un grain.

VI. *Perforation intestinale.*—Le seul moyen qui puisse nous laisser un peu d'espérance dans ce cas, c'est d'arrêter complètement par l'opium les mouvements de l'intestin. Il faut ici l'administrer à hautes doses, et tenir le malade longtemps sous son effet. Un repos parfait, aucune nourriture, on permettra de temps en temps au malade de prendre un peu de glace. Si le malade éprouve le besoin d'aller à la selle sans résultat, on lui administre une injection d'eau froide ; s'il y a peritonite consécutive, ce qui est toujours le cas, applications froides sur l'abdomen.

NOURRITURE DU MALADE.

Dans le choix de la diète, il faut avoir en vue trois choses : l'affaiblissement des fonctions digestives ; l'irritabilité des intestins et l'état actuel du sang. Il faut donc que la nourriture corresponde à ces trois indications. C'est-à-dire qu'elle sera de digestion facile, liquide pour ne pas irriter les intestins, et contenant peu d'azote pour ne pas surcharger le sang d'albumine, il en contient déjà trop. Les aliments qui ont cette triple qualité sont le lait, les œufs crus, le bouillon ou thé de bœuf, et la glycérine, qu'on a introduit depuis peu comme aliment dans certaines maladies, et fort recommandée dans la fièvre typhoïde. Si le lait est mal supporté, on peut lui associer un peu d'eau de chaux. Malgré que tous ces aliments soient de digestion facile, il faut cependant les donner en petite quantité, car toujours il faut entretenir les forces du malade sans jamais charger son estomac. Une bonne règle est de donner, toutes les demi-heures, une cuillerée de lait, de bouillon ou d'œuf battu.